

Série: "Métiers insolites"

L'astrologue

Estivale. "La Libre" profite de l'été pour vous présenter une série de métiers insolites.

Ce vendredi. A la découverte d'une astrologue karmique.

4

Années de formation

Lisa Mellouki, dont les spécialités sont l'astrologie karmique et la massothérapie, a suivi une formation de quatre ans à Bruxelles à l'école Atmaram. Elle s'est focalisée sur les massages psychocorporels, énergétiques et émotionnels.

L'astrologie, ce métier qui veut renouer avec l'inconscient

■ Cette pratique repose sur deux piliers: la réincarnation et le karma.

Portrait Sarah Freres

Les étoiles ont toujours fait partie de ma vie. Pendant mon enfance, j'ai habité dans des petits villages perdus au beau milieu du Maroc. Mon père y forait des puits pour que les locaux aient accès à l'eau potable. Le soir, la seule occupation des enfants, c'était d'observer les étoiles – sans pollution lumineuse, on voyait la Voie lactée – en écoutant les contes mystérieux racontés par les anciens. Comprendre ce qu'il y a dans le ciel, reconnaître les planètes... Tous les enfants sont fascinés par ça. Du coup, quand je suis devenue astrologue, c'est comme si je rebranchais une prise qui avait toujours traîné dans le coin. Nous sommes en 1999 quand Lisa

Mellouki, une quarantenaire anversoise, se penche sur l'étude de l'astrologie. Un choix qui n'enchantent toujours pas son père, qui n'y voit qu'hérésie. D'autant que Lisa, qui a grandi bercée par l'islam, finit par tourner le dos à la religion, trop dogmatique pour accorder une quelconque attention aux chimères astrales, reléguant ainsi l'astrologie à un statut de science occulte. Son époux, lui aussi astrologue, suivra plus ou moins le même chemin. Elevé au milieu de témoins de Jéhovah, il a déjà claqué la porte au nez des préceptes religieux lorsqu'ils se rencontrent.

Un pendule et des cartes

Dans sa chaleureuse maison encastree dans une des ruelles sinueuses d'Itrre, Lisa Mellouki étale ses outils de prédilection sur la table de son salon. Un pendule en cristal, des cartes de tarot, des thèmes astraux. Elle l'avoue sans sourcilier: le métier d'astrologue karmique est vaste, voire un

"Quand on a un titre d'astrologue, les gens pensent qu'on est magicien."

Lisa Mellouki
Astrologue karmique.

peu flou. "Ça prendrait des heures pour vous l'expliquer... En gros, c'est comme une thérapie. J'amène la personne à parler de ses expériences, de ses difficultés répétées, de ses rêves", décrit-elle. On vient chez elle parce qu'on trouve trop peu, ou plus du tout, de sens à la vie, parce qu'on ne trouve pas de réponses à des questions existentielles, parce qu'une douleur chronique persiste ou tout simplement pour apprendre à mieux se connaître.

L'astrologie karmique repose sur deux piliers: la réincarnation et le karma. Son objectif est, d'une part, d'apprivoiser et de développer notre part d'inconscient pour nous permettre de nous reconnecter à nous-même et aux énergies qui nous entourent et nous influencent. D'autre part, l'astrologue nous encourage, pour comprendre qui nous sommes et pourquoi nous posons tel ou tel choix, à nous pencher sur la personne que nous étions dans nos vies antérieures. "Tout le monde est habité par cette part d'inconscient. Elle est beaucoup plus forte que ce qu'on imagine. Nous déterminons beaucoup de choses avant de naître: c'est en fait nous qui choisissons nos parents, notre prénom... Mais on oublie tout à la naissance", explique Lisa Mellouki. Et d'ajouter en souriant, face à notre attitude frôlant la défiance: "Les plus grands sceptiques deviennent souvent les plus grands croyants."

Un astrologue n'est pas devin

En outre, nos sociétés occidentales auraient favorisé l'oubli de cet inconscient. Un changement s'opère cependant, estime l'astrologue. "Regardez autour de vous: on parle de plus en plus de développement personnel." D'après elle, il faudra encore quelques années pour que l'astrologie suscite moins de fantasmes. Et que sa profession ne soit plus considérée comme insolite. "Quand on a un titre d'astrologue, les gens pensent qu'on est un magicien ou un voyant, qu'on sait tout. Le premier travail à faire, c'est donc de démythifier cette vieille image qui nous colle à la peau. L'important, c'est de ne jamais se présenter comme un devin. On est dans une position où il est en fait facile de prendre le pouvoir... Or, un bon astrologue ne dicte pas de vérité. Il guide. Moi, je ne fournis jamais de réponse. Je ne guéris personne. L'accompagne juste les gens dans leur questionnement et les aide pour trouver des réponses, un peu comme un psychologue."

D'ailleurs, il y a deux ans, cette institutrice a été embauchée comme indépendante complémentaire à l'espace Mauna, un centre de bien-être situé sur l'avenue Louise, où elle travaille en collaboration avec des psychologues et des kinésithérapeutes. "Quand je sens que ça ne relève pas de mes compétences ou que je ne peux pas aider, j'envoie les gens chez mes collègues. Et vice-versa..."

Les cerveaux des attentats de Bruxelles voulaient encore frapper

■ Deux Belges ont financé les activités de ce réseau dont plusieurs têtes pensantes ont été "dronées" en décembre 2016.

Les enquêteurs belges et français l'ont établi de longue date: les attentats de Paris le 13 novembre 2015 et de Bruxelles le 22 mars sont l'œuvre d'un même réseau dont les têtes pensantes se trouvaient dans les territoires contrôlés par l'Etat islamique, vraisemblablement à Raqqa (Syrie).

Plusieurs noms ont été cités. On ne présente plus le Belge Oussama Atar, vétéran du djihad lors de l'invasion américaine en Irak et qui y fut incarcéré avant que la Belgique n'appuie sa libération. Le Français, Boubakeur El-Hakim, n'est pas très connu en Belgique. Il a été tué par un tir de drone américain en Syrie le 26 novembre 2016. Le Pentagone avait alors précisé que sa mort "prive l'Etat islamique d'un cadre clé impliqué depuis longtemps dans la préparation et l'organisation d'opérations extérieures et affaiblit sa capacité à mener des attaques terroristes".

Deux Belges ont financé le réseau à hauteur de 4 740 euros. La justice belge a estimé que leur rôle était limité.

Boubakeur El-Hakim était suspecté d'avoir récemment planifié, au sein d'une cellule de l'Etat islamique chargée des opérations extérieures, une demi-douzaine d'attentats qui devaient frapper l'Europe et le Maghreb les deux qui précédaient.

Une des cellules avait été démantelée près d'une semaine plus tôt en France. Quatre amis d'enfance, dont deux avaient essayé quelques mois plus tôt de gagner la Syrie, avaient été interpellés à Strasbourg. Un Marocain, Hicham El-Hanafi, établi depuis septembre 2013 au Portugal, avait été intercepté ce même 20 novembre 2016 à Marseille.

Une enquête transfrontalière

Cet homme a particulièrement intéressé les enquêteurs. Le journal flamand "Het Laatste Nieuws" et trois médias – allemand, espagnol et portugais –, ont enquêté ensemble sur le parcours de cet homme. Les résultats ont été publiés jeudi dans "Het Laatste Nieuws" et "La Dernière Heure". Hicham El-Hanafi aurait joué un rôle d'intermédiaire en Europe avec un compatriote, Abdesselam Tazi, qui avait quitté le Maroc en 2013 en même temps que lui.

Le réseau qu'ils avaient constitué en Europe avait des ramifications dans de nombreux pays européens, du Portugal aux Balkans. A côté d'attentats en France, commis par la cellule démantelée à Strasbourg, le groupe aurait également eu des projets terroristes en Allemagne.

Leurs communications avaient permis de remonter vers Boubakeur El-Hakim, abattu le 26 novembre 2016. Huit jours plus tard, c'était deux Français et un Belge, proches d'El-Hakim, qui étaient éliminés par un drone. Le nom du Belge, Samy Djedou, était déjà cité dans l'enquête sur les attentats de Paris.

Selon "Het Laatste Nieuws", deux autres Belges apparaissent dans cette enquête. Chakir H. et Mohamed Salaheddine L. ont ainsi financé le réseau mis en place par El-Hanafi et Tazi, à hauteur de 4 740 euros. La justice a estimé que le rôle de ces deux Belges était limité: le premier a été entendu, le deuxième a disparu.

J. La.

LA JOURNÉE

Un écologiste molenbeekois pose avec Francken: "Je ne savais pas qui c'était..."

Il y a quelques jours, révélait jeudi "La Capitale", un candidat Ecolo à Molenbeek, Lahoussine Fadel, s'est pris en photo avec le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration Theo Francken (N-VA). Quelques minutes plus tard, il retirait cette photo de son profil Facebook. "Je ne savais pas vraiment qui c'était...", se justifie-t-il aujourd'hui. Lahoussine Fadel est candidat écologiste aux prochaines élections communales d'octobre à Molenbeek. Il occupera la huitième place sur la liste.

Le parti Islam court derrière les signatures

En avril dernier, le parti Islam avait défrayé la chronique. La petite formation qui prône l'instauration d'un Etat islamique en Belgique, et s'était fait connaître par des attitudes misogynes de certains de ses ténors, annonçait souhaiter se présenter dans 14 des 19 communes bruxelloises lors des élections d'octobre prochain. Pour ce faire cependant, relevait ce jeudi SudPresse, il doit récolter 100 signatures par commune où il compte présenter une liste. Il y a en effet deux façons de déposer une liste, précisait au journal Hélène Herman des Pouvoirs locaux bruxellois: "Soit c'est une liste présentée par 100 électeurs, soit c'est une liste présentée par deux conseillers communaux sortants." Islam, qui dispose actuellement de deux conseillers communaux (un à Anderlecht et un à Molenbeek), doit donc récolter 1 400 signatures. Il annonce avoir déjà atteint les parrainages nécessaires dans six communes.

Un échevin de Langemark victime de chantage pour des photos d'une fête érotique

Ah les souvenirs de fin de soirée... Une personne anonyme menace de publier 800 photos d'une fête érotique qui s'est déroulée au bar La Brasa à Langemark-Poelkapelle, en province de Flandre-Occidentale. L'auteur de la lettre exige que tous les événements prévus dans l'établissement soient annulés. D'après lui, "plusieurs figures connues du cercle politique de Langemark" étaient présentes à la fête, dont l'échevin Frank Gheeraert (Open VLD), rapporte jeudi le "Krant van West-Vlaanderen". Frank Gheeraert s'est dit outré. Sur les images, plusieurs personnes apparaissent nues, dans des poses explicites. "Il s'agissait d'une fête privée pour l'anniversaire de quelqu'un, qui a eu lieu en début de semaine. Ce n'est rien d'autre qu'une violation de la vie privée. Je ne me laisserai pas faire. J'ai immédiatement prévenu la police. Le parquet d'Ypres prend par ailleurs l'affaire très au sérieux."



D'après Lisa Mellouki, tout comme la Lune a un effet sur la Terre, les énergies planétaires ont une influence sur les êtres humains.